



**Ellen Johnson
Sirleaf**

La femme qui a ouvert les portes du pouvoir en Afrique

LEADERSHIP ET IMPACT

**SIDI MOHAMED LAHLOU,
ARTISAN DU PONT ÉCONO-
MIQUE ET HUMAIN ENTRE
LE MAROC ET LE SÉNÉGAL**

ENVIRONNEMENT

**LA TRANSITION
ÉNERGÉTIQUE EN AFRIQUE :
UN CONTINENT EN
MUTATION**



CLUB PANAFRICAIN DES AFFAIRES CP2A

UNIS POUR L'AFRIQUE, ENSEMBLE POUR L'AVENIR

UNIR

**LES ENTREPRENEURS AFRICAINS
POUR CONSTRUIRE
L'AFRIQUE DE DEMAIN**



www.clubpanafricaindesaffaires.org



clubpanafricaindesaffaires@gmail.com



النادي الإفريقي للأعمال

SOMMAIRE

- 1** Couverture & intro
- 4** Chronique
- 6** Portrait
- 9** Leadership et impact
- 15** Tour d'horizon sur la finance
- 18** Environnement
- 20** Diaspora
- 22** Start up du mois
- 26** Dossier special :Sommet Arabo-Africain
- 31** Coopération

CHRONIQUE

8 mars : la femme africaine, cœur battant du panafricanisme

Chaque 8 mars, le monde célèbre les femmes. En Afrique, cette journée prend une résonance particulière : elle rappelle le rôle central des femmes dans les luttes, les espoirs et les transformations du continent.



Par Mme. Manal IKIR

Une force de transformation

La femme africaine n'est pas seulement un symbole de courage ou de résilience. Elle est une véritable force de transformation. Dans les marchés, les entreprises, les universités, les institutions ou encore les mouvements citoyens, elle façonne, silencieusement mais sûrement, l'avenir du continent.

Au cœur du projet panafricain

Le panafricanisme, porté autrefois par de grandes figures, reposait sur une idée simple mais puissante : l'Afrique doit écrire son propre destin.

Aujourd'hui, ce destin ne peut se construire sans les femmes.

Une nouvelle génération en mouvement

Partout sur le continent, une nouvelle génération de femmes africaines s'affirme. Elles entreprennent, innovent, dirigent et influencent les grandes orientations économiques, sociales et politiques. Elles portent une vision

claire : celle d'une Afrique qui valorise ses talents, protège ses ressources et affirme sa souveraineté.

Des défis encore bien présents

Pourtant, les défis restent nombreux : accès au financement, représentation dans les instances de décision, reconnaissance du leadership féminin. C'est pourquoi la Journée internationale des droits des femmes ne doit pas être seulement une célébration, mais aussi un rappel du chemin qu'il reste à parcourir.

Une place déjà conquise

Une Afrique forte ne peut se construire en laissant ses femmes en marge. Elle se construit avec elles, par elles et parfois même grâce à leur détermination silencieuse.

En réalité, la femme africaine n'attend plus qu'on lui fasse une place.

Elle est déjà en train de la prendre.

PORTRAIT

Ellen Johnson Sirleaf : la femme qui a ouvert les portes du pouvoir en Afrique



Première femme élue présidente en Afrique, Ellen Johnson Sirleaf a dirigé un pays ravagé par la guerre et redéfini le leadership féminin sur le continent. Son parcours inspire les générations africaines à croire en la possibilité d'un pouvoir inclusif et visionnaire.

Une trajectoire marquée par l'éducation et l'exil

Dans l'histoire politique africaine, certains noms symbolisent une rupture. Ellen Johnson Sirleaf appartient à cette catégorie rare de dirigeants qui ont transformé la perception du pouvoir sur le continent.

Née au Liberia, elle comprend très tôt que l'éducation est la clé de l'émancipation. Elle poursuit ses études aux États-Unis, notamment à la prestigieuse Harvard University, où elle obtient un diplôme en administration publique. Cette formation lui ouvre les portes des grandes institutions financières internationales, dont la Banque mondiale, où elle développe une expertise économique et une



compréhension profonde des mécanismes qui influencent les économies africaines.

Une trajectoire marquée par l'éducation et l'exil

Dans l'histoire politique africaine, certains noms symbolisent une rupture. Ellen Johnson Sirleaf appartient à cette catégorie rare de dirigeants qui ont transformé la perception du pouvoir sur le continent.

Née au Liberia, elle comprend très tôt que l'éducation est la clé de l'émancipation. Elle poursuit ses études aux États-Unis, notamment à la prestigieuse Harvard University, où elle obtient un diplôme en administration publique. Cette formation lui ouvre les portes des grandes institutions financières internationales, dont la Banque mondiale, où elle développe une expertise économique et une compréhension profonde des mécanismes qui influencent les économies africaines.

Cependant, son ambition ne se limite pas à une carrière internationale. Très tôt, elle décide de mettre son savoir au service de son pays.

Le Liberia en crise et la naissance d'un engagement

Le Liberia des années 1980 et 1990 traverse l'une des périodes les plus sombres de son histoire : coups d'État, instabilité politique et guerre civile plongent le pays dans une profonde crise.

Ellen Johnson Sirleaf s'oppose ouvertement aux régimes autoritaires, ce qui lui vaut la prison, les menaces



et un exil. Mais ces épreuves renforcent sa détermination. Pour elle, la reconstruction du Liberia ne peut se faire sans institutions solides, sans transparence économique et sans participation active des femmes à la vie politique.

Une victoire historique en 2005

En 2005, après des années de conflits, le peuple du Liberia élit Ellen Johnson Sirleaf à la présidence. Sa victoire dépasse largement les frontières nationales : pour la première fois sur le continent africain, une femme accède à la magistrature suprême par les urnes.

Son mandat est marqué par un immense chantier : reconstruire un État presque détruit par la guerre. Elle



lance des réformes économiques, renforce les institutions publiques et œuvre à restaurer la crédibilité internationale du Liberia. Elle s'engage également dans la réduction de la dette du pays auprès du Paris Club, libérant ainsi des ressources cruciales pour la reconstruction.

Une reconnaissance mondiale pour la paix et la démocratie

En 2011, son engagement pour la paix, la démocratie et la participation politique des femmes est reconnu par l'attribution du Prix Nobel de la paix.

Cette distinction consacre non seulement son parcours personnel, mais aussi le rôle croissant des femmes dans la transformation politique du continent africain.

Ellen Johnson Sirleaf devient une figure mondiale du leadership fémi-

nin et un symbole d'espoir pour les jeunes Africaines aspirant à participer à la vie publique.

Un héritage qui dépasse le genre

Au-delà de ses réformes et réalisations politiques, l'héritage d'Ellen Johnson Sirleaf est avant tout symbolique. Elle a prouvé qu'une femme africaine pouvait diriger un État, affronter les crises les plus complexes et défendre les intérêts de son peuple sur la scène internationale.

Son parcours rappelle une vérité essentielle : le leadership africain ne se limite pas à une question de genre, mais à une question de vision, de courage et de responsabilité.

Aujourd'hui encore, son nom demeure associé à une idée simple mais puissante : les femmes africaines ont leur place au sommet du pouvoir.

LEADERSHIP ET IMPACT

SIDI MOHAMED LAHLOU, ARTISAN DU PONT ÉCONOMIQUE ET HUMAIN ENTRE LE MAROC ET LE SÉNÉGAL

Acteur clé de la communauté marocaine au Sénégal, l'homme d'affaires Sidi Mohamed Lahlou incarne une coopération active entre Rabat et Dakar. Entre engagement économique et rapprochement humain, il contribue à renforcer un partenariat stratégique en Afrique de l'Ouest.

Une figure centrale de la coopération maroco-sénégalaise

À la fois président du Club des investisseurs marocains au Sénégal (CI-MAS) et membre fondateur/secrétaire général du Cercle Sénégal-Maroc d'amitié et de fraternité (CESEMAF), et installé au Sénégal depuis plusieurs décennies, il possède une connaissance approfondie du tissu économique et social local. Cette expertise lui permet d'accompagner efficacement les investisseurs marocains tout en favorisant leur intégration harmonieuse dans la société sénégalaise.

Un levier pour les investissements marocains

Il a réussi de transformer le club CI-MAS en une plateforme stratégique d'orientation, d'accompagnement et de mise en relation. À travers cette



mission, il participe activement à la structuration d'un écosystème d'affaires solide et durable entre les deux pays.

Son action contribue ainsi à renforcer les flux d'investissements et à faciliter les partenariats économiques entre acteurs sénégalais et marocains. Au-delà de l'économie, son rôle de secrétaire général du CESEMAF, illustre son engagement en faveur du rapprochement entre les peuples sénégalais et marocain.

Cette organisation œuvre pour consolider les liens historiques, culturels et fraternels entre les deux nations. Sous son impulsion, le CESEMAF favorise :

- les échanges culturels et sociaux ;
- le dialogue entre les communautés ;
- la promotion des valeurs de solidarité et de fraternité.

Cette dimension humaine complète son action économique, faisant de lui un véritable bâtisseur de ponts entre les deux peuples.

Un défenseur de la coopération Sud-Sud

Sidi Mohamed Lahlou s'inscrit pleinement dans la dynamique de coopération Sud-Sud. Il met en avant la complémentarité entre les économies africaines et plaide pour un modèle de co-développement fondé sur un partenariat gagnant-gagnant.

Son engagement s'étend également au renforcement des échanges commerciaux et logistiques entre les deux pays, avec une vision claire : faire de l'axe Sénégal-Maroc un modèle de coopération réussie en Afrique.

À travers ses actions, Sidi Mohamed Lahlou s'impose comme une fi-

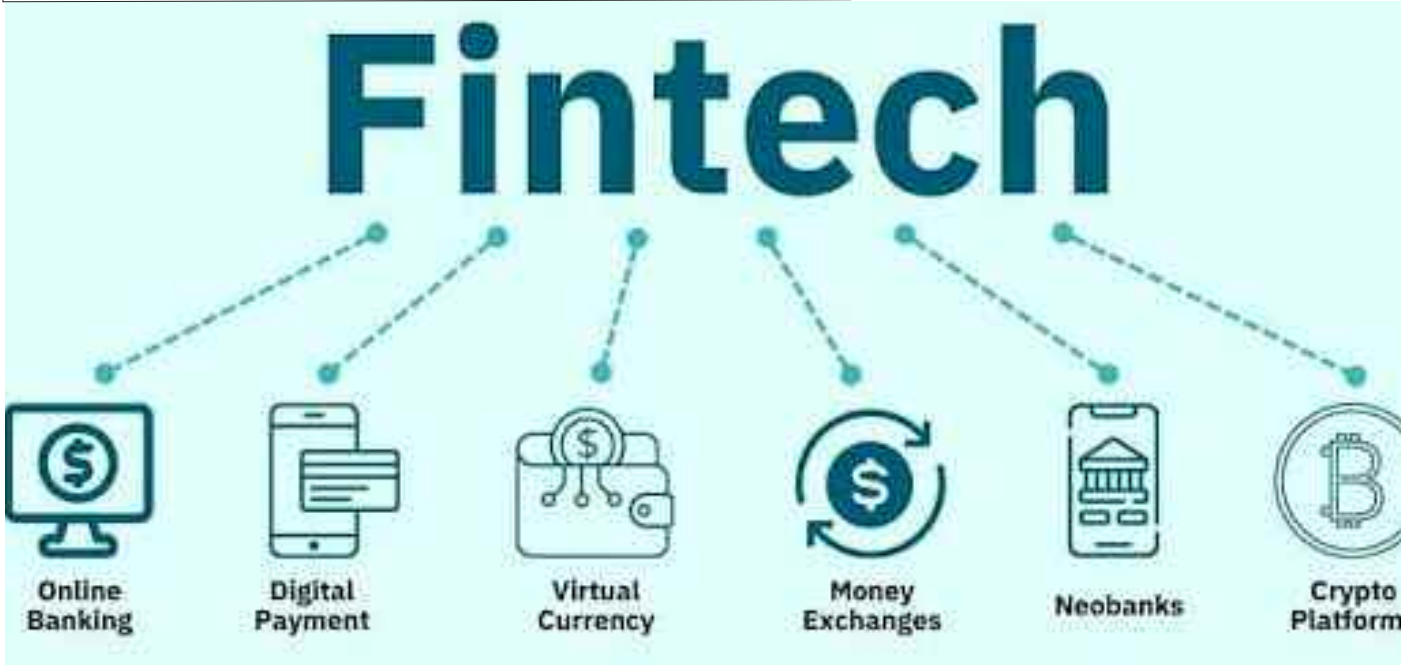


gure clé du rapprochement entre le Sénégal et le Maroc, illustrant concrètement comment les initiatives individuelles peuvent contribuer à bâtir des partenariats durables à l'échelle du continent.

TOUR D'HORIZON SUR LA FINANCE

ESSOR DES FINTECHS DANS L'UEMOA

Mamadou BADIANE Consultant financier



La FINTECH (« financial technology ») allie « technologie » et « finance » et correspond à l'ensemble des nouvelles technologies ayant pour objectif de développer l'inclusion financière.

En effet, la fintech permet de développer l'accessibilité, la rapidité, la diversité des activités financières.

Les fintechs peuvent être réparties en six grandes catégories :

1. compte et paiement (paytechs, cryptomonnaie, gestion trésorerie personnelle),
2. investissement (robo-advisor, épargne, trading social, pension fintech),
3. financement (crédit, crowdfunding, affacturage),
4. services et outils (plateformes de comparaison, identification, block-

chain, intelligence artificielle),

5. assurance (insurtech),
6. produits immobiliers (proptech).

Les fintech sont strictement réglementées dans l'espace UEMOA. En effet, toute société spécialisée dans les fintech et voulant opérer dans la zone monétaire doit impérativement disposer d'une licence délivrée par la BCEAO (licence EDP ou licence EME).

Selon les statistiques de la BCEAO, l'UEMOA compte en 2024 :

- * 69 établissements de monnaie électronique (EME)
- * 962.411 points de services actifs de monnaie électronique

Le tableau ci-dessous nous donne la répartition des EME, points de services actifs et valeur des transactions en milliards FCFA au 31 décembre 2024 :

Tableau N°1 : répartition des EME dans l’UEMOA

| | Nbre EME | Nbre de points de services actifs | Valeur transactions en milliards FCFA |
|---------------|-----------|-----------------------------------|---------------------------------------|
| BENIN | 7 | 235 198 | 12 035 |
| BURKINA FASO | 8 | 107 781 | 20 140 |
| COTE D'IVOIRE | 19 | 290 988 | 52 202 |
| GUINEE BISSAU | 2 | 8 533 | 689 |
| MALI | 9 | 90 313 | 18 745 |
| NIGER | 6 | 39 263 | 409 |
| SENEGAL | 11 | 125 292 | 48 488 |
| TOGO | 7 | 65 043 | 4 110 |
| TOTAL | 69 | 962 411 | 156 818 |

Source : tableau de bord de l’inclusion financière dans l’UEMOA (BCEAO-2024)

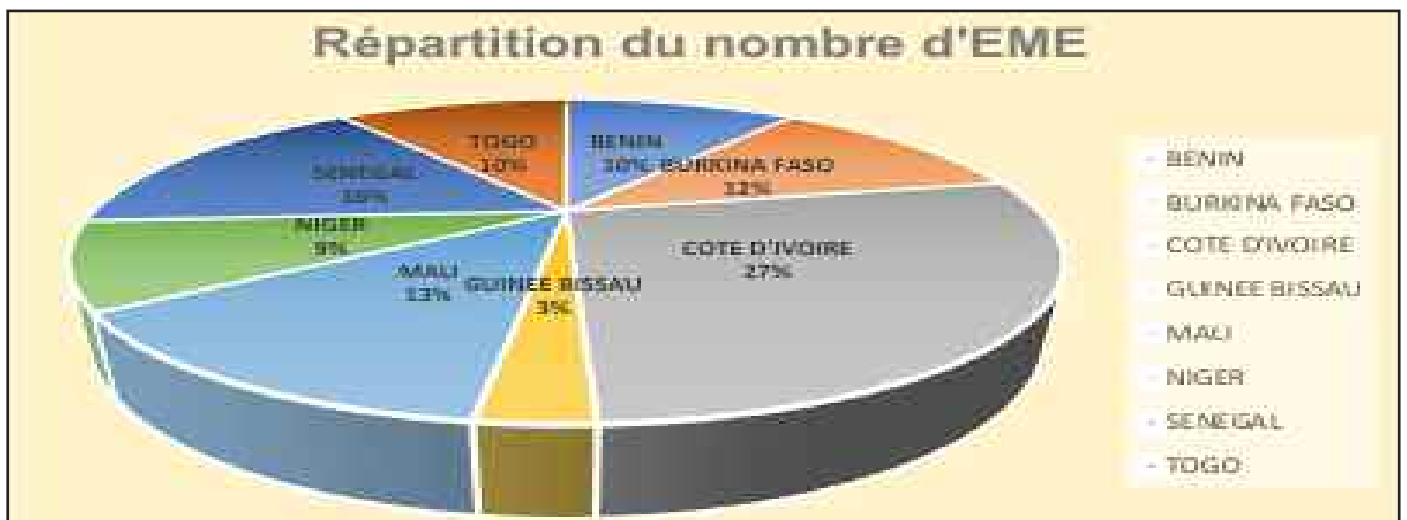
Nous remarquons que la Cote d’Ivoire et le Sénégal sont les deux locomotives dans le secteur des fin-

techs dans l’UEMOA. nous constatons que la Cote d’ivoire avec 27%

En effet, le graphique ci-dessous décrit la répartition du nombre

des EME occupe le peloton de tête, suivie du Sénégal avec 16% du nombre d’EME.

Graphique N°1 : répartition du nombre d’établissements de monnaie électronique (EME)



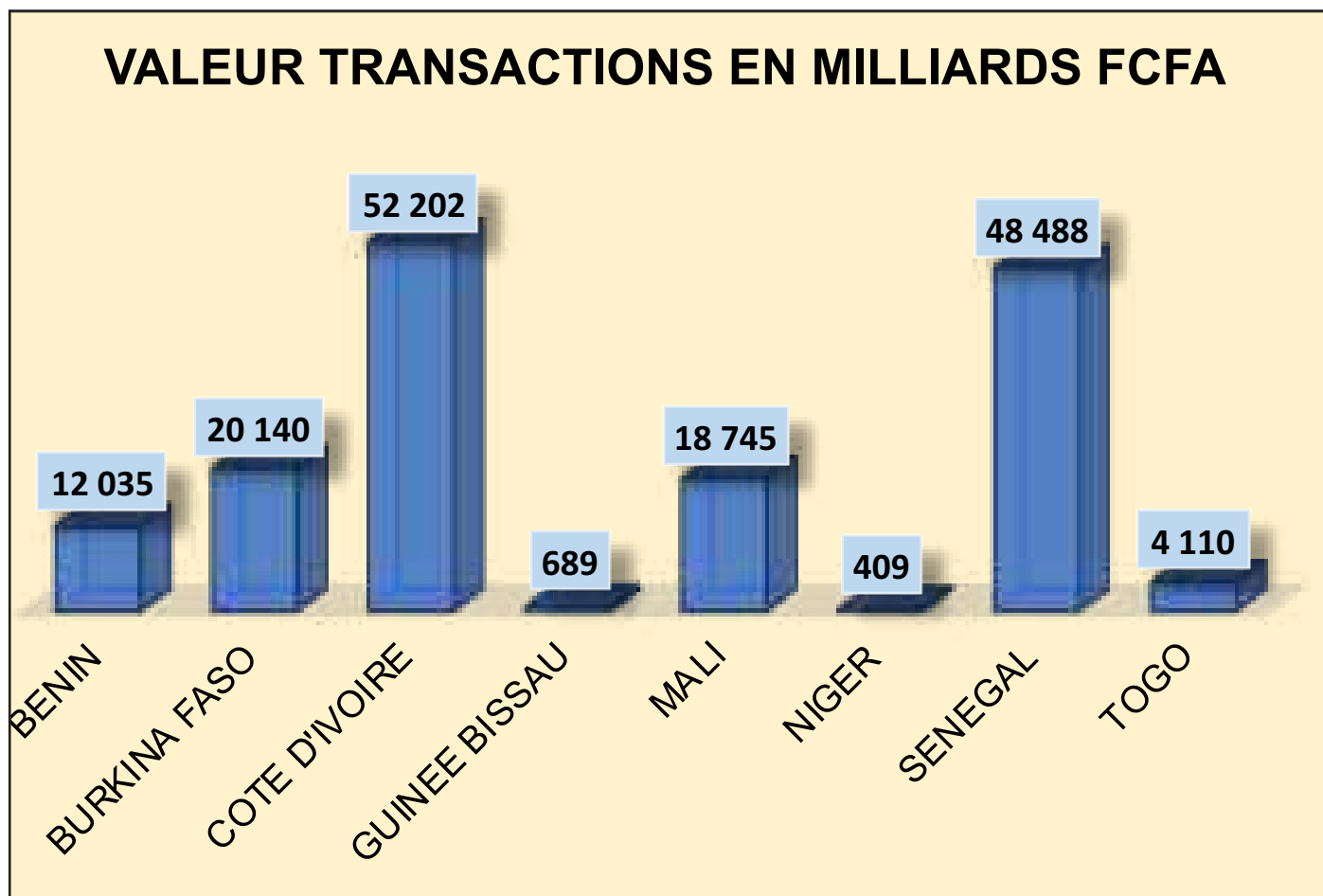
En termes de valeur de transactions, les huit pays de l’UEMOA ont engrangé

156.818 milliards FCFA en 2024. Le graphique ci-dessous décrivant

la répartition des valeurs des transactions des fintechs dans l'espace UEMOA indique que la Côte d'Ivoire représente 33%

des valeurs de transactions suivie de justesse cette fois-ci du Sénégal avec 31%.

Graphique N°2 : Répartition des valeurs de transactions en milliards FCFA



Malgré l'essor fulgurant des fintechs dans le monde et en Afrique caractérisée par une faible bancarisation,

ce système financier alliant la technologie et la finance a permis grâce au développement de la téléphonie mobile en Afrique d'accroître considérablement l'inclusion financière.

Il existe cependant de nombreux défis auxquels les fintechs doivent faire face.

On peut citer :

- * Cybercriminalité

- * Développement de l'IA (intelligence artificielle)

- * Volatilité des cryptomonnaies

- * Finance décentralisée

Pour parer à tout cela, les autorités de tutelle à travers la BCEAO ont mis en place des mécanismes comme :

- * Le comité FINTECH

- * Le Bureau de connaissance et de suivi des fintechs (BCSF-UEMOA)

- * Les cadres réglementaire et de supervision des activités financières

ENVIRONNEMENT

LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE EN AFRIQUE

Face à une demande énergétique en forte croissance, l'Afrique amorce une transformation décisive. Entre potentiel naturel exceptionnel et défis structurels, le continent mise sur les énergies renouvelables pour construire un avenir durable et souverain.



Un tournant énergétique majeur

L'Afrique se trouve à un tournant décisif de son histoire énergétique. Alors que des millions de personnes vivent encore sans accès fiable à l'électricité,

le continent détient pourtant des ressources naturelles capables de transformer son avenir.

Du soleil du Sahara aux fleuves majestueux d'Afrique

centrale, chaque région possède un potentiel unique pour bâtir un modèle énergétique renouvelable et durable. Mais cette transformation ne se fera pas sans défis :

elle exige une vision politique, une coopération régionale et une innovation technologique.

Une demande en forte croissance
Les grandes villes africaines connaissent une croissance rapide

et une urbanisation qui accentuent la demande énergétique. Partout, les infrastructures existantes peinent à suivre le rythme, et les coupures fréquentes d'électricité affectent la vie quotidienne comme l'économie. Dans ce contexte, la transition énergétique ne relève plus seulement d'un choix environnemental, mais d'une nécessité stratégique. Elle incarne à la fois l'indépendance des nations et la promesse d'un développement durable fondé sur les ressources du continent.

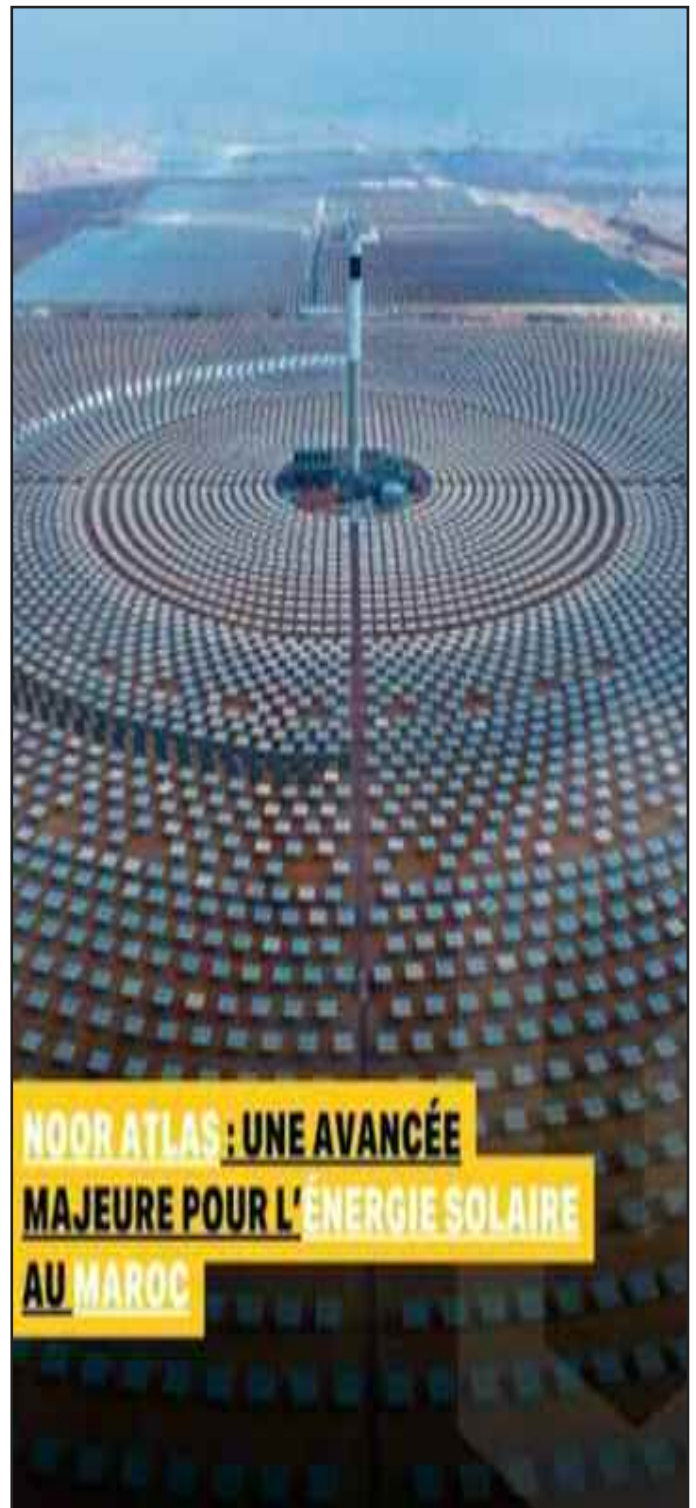
Le solaire, pilier de la transformation

Le solaire apparaît comme la pierre angulaire de cette transition. Le Sahara et le Sahel offrent un ensoleillement exceptionnel, une ressource naturelle que peu de régions au monde peuvent égaler.

Dans de nombreuses zones, de vastes centrales solaires ont vu le jour, démontrant que l'Afrique peut produire sa propre énergie tout en réduisant sa dépendance aux énergies fossiles. Mais l'énergie solaire ne se limite pas aux grandes infrastructures. Dans les zones rurales, des micro-réseaux apportent l'électricité aux villages isolés,

transformant le quotidien des habitants en permettant aux écoles, aux dispensaires et aux commerces de fonctionner avec régularité.

L'hydroélectricité, une ressource stratégique



L'Afrique dispose également d'un potentiel hydraulique impressionnant. Des fleuves comme le Nil, le Congo ou le Zambèze sont devenus des vecteurs d'énergie propre, en complément de leur rôle historique dans l'agriculture et le transport.

Les barrages hydrauliques,



Le parc éolien de Taiba Ndiaye- Sénégal

lorsqu'ils sont bien gérés, peuvent fournir une énergie stable et abondante. Leur développement exige toutefois une planification rigoureuse et une coopération transfrontalière, les fleuves traversant souvent plusieurs pays.

La coopération régionale, clé de l'avenir

Si chaque pays déploie ses propres initiatives, l'avenir énergétique du continent dépend aussi de la coopération régionale. L'interconnexion des réseaux électriques entre pays voisins permet de partager les excédents et de sécuriser l'approvisionnement.

Cette dynamique, soutenue par plusieurs institutions, vise à créer un marché de l'électricité plus intégré. Malgré les défis politiques et tech-

niques, les bénéfices sont considérables : meilleure fiabilité, optimisation des ressources et réduction des coûts pour les populations.

Innovation et investissements au cœur du changement

Pour réussir cette transition, les investissements et la technologie jouent un rôle déterminant. Les infrastructures doivent être modernisées, tandis que l'énergie doit être stockée et distribuée de manière intelligente.

Les partenariats entre secteurs public et privé se multiplient, donnant naissance à des projets innovants qui combinent savoir-faire local et expertise internationale. Parallèlement, les start-ups africaines développent des solutions

adaptées aux réalités du terrain : batteries résistantes aux conditions climatiques, micro-réseaux intelligents ou encore panneaux solaires nouvelle génération.

Un levier de transformation sociale

Au-delà de l'aspect technique, la transition énergétique est aussi une question de justice sociale et de développement durable.

Elle peut créer de nouvelles opportunités économiques, favoriser l'industrialisation et générer des emplois dans des secteurs émergents.

Elle améliore également la qualité de vie, notamment dans les zones rurales, en renforçant l'autonomie énergétique des communautés. L'énergie devient ainsi un vecteur de transformation sociale et un outil de réduction des inégalités.

Des modèles inspirants sur le continent

Certains pays africains ont déjà ouvert la voie avec des projets exemplaires combinant solaire, hydroélectricité et, parfois, géothermie. Ces initiatives démontrent que la transition est possible lorsque gouvernements, acteurs privés et communautés locales s'engagent ensemble.

Le Maroc s'impose aujourd'hui comme un modèle inspirant en matière de transition énergétique. Grâce à des investissements ambitieux dans les énergies renouvela-

bles, notamment à travers des projets emblématiques comme le complexe solaire Noor Ouarzazate, le pays a su réduire sa dépendance aux énergies fossiles et renforcer sa souveraineté énergétique.

Vers une souveraineté énergétique africaine

L'innovation demeure la clé de cette transformation. Réseaux intelligents, stockage de l'énergie, digitalisation des infrastructures et intégration des renouvelables ouvrent de nouvelles perspectives.

La transition énergétique en Afrique dépasse ainsi la simple réponse aux enjeux climatiques. Elle constitue une véritable stratégie de souveraineté et d'indépendance économique.

Elle offre au continent l'opportunité de valoriser ses ressources, de répondre à une demande croissante et de s'affirmer sur la scène énergétique mondiale.

Au cœur du Sahara, le soleil brille avec une intensité capable d'alimenter tout un continent. Les fleuves et les vents offrent des ressources considérables, tandis que villes et campagnes se transforment progressivement.

Chaque projet, chaque innovation et chaque coopération régionale rapproche un peu plus l'Afrique de son objectif : devenir un continent autonome, durable et énergétiquement souverain.

DIASPORA

ABOUBAKAR SOUMAHORO : L'ITINÉRAIRE D'UN IVOIRIEN AU CŒUR DU PARLEMENT ITALIEN



De la poussière des champs agricoles aux bancs feutrés du Parlement, Aboubakar Soumahoro incarne une nouvelle génération de leaders issus de la diaspora africaine. Son parcours témoigne de la force de l'engagement et de la résilience face aux défis de l'exil.

Des champs italiens à la conscience sociale

Né en Côte d'Ivoire, Aboubakar Soumahoro arrive en Italie à la fin des années 1990 avec le rêve d'une vie meilleure. Comme beaucoup de migrants, il commence au bas de l'échelle : ouvrier agricole, manutentionnaire, livreur.

Ces métiers difficiles forgent en lui une conscience sociale aiguë. Il découvre de l'intérieur les réalités souvent invisibles des travailleurs immi-

grés, confrontés à l'exploitation, à la précarité et à l'invisibilité.

Du terrain à l'engagement syndical

Très tôt, Aboubakar transforme cette expérience en combat. Il s'engage dans le syndicalisme et devient l'un des visages les plus audibles de la défense des droits des travailleurs agricoles, notamment dans le sud de l'Italie. Son engagement lui vaut une reconnaissance nationale et une place dans le débat public, où il

porte une parole forte, directe et sans compromis.

Un tournant historique en 2022

L'année 2022 marque un tournant. Élu député au Parlement italien, Soumahoro entre dans une institution longtemps perçue comme éloignée des réalités migratoires.

Son élection dépasse le simple cadre politique : elle symbolise l'émergence d'une Europe plurielle, où les trajectoires issues de l'immigration trouvent enfin une représentation.

Une voix pour la justice sociale

Dans l'hémicycle, Aboubakar Soumahoro défend une vision inclusive de la société, centrée sur la justice sociale, la dignité du travail et les droits humains. Il s'impose comme une voix singulière, enracinée dans son histoire personnelle mais tour-

née vers des enjeux universels.

Pour la diaspora africaine, son parcours résonne comme un signal fort : l'exil, souvent vécu comme une rupture, peut devenir un levier d'influence et de transformation.

Redéfinir le récit migratoire en Europe

À l'heure où les questions migratoires divisent profondément les sociétés européennes, le parcours de Soumahoro bouscule les narratifs dominants. Il impose une autre lecture : celle d'une migration porteuse de compétences, de résilience et de leadership.

Plus qu'un symbole, il est aujourd'hui un acteur influent. Son histoire, loin d'être une exception, ouvre la voie à une nouvelle génération d'Africains engagés dans les sphères décisionnelles à l'international.

The logo for 1xBET Senegal. It features the word "1XBET" in a large, bold, blue, sans-serif font. Above the "1XBET" text, the word "SENEGAL" is written in a smaller, blue, sans-serif font. The entire logo is set against a white background.

1xbet Senegal, meilleur site de paris sportifs en ligne +1000 événements sportifs par jour

DIASPORA

LA DIASPORA AFRICAINE : UNE FORCE STRATÉGIQUE POUR LA SOUVERAINETÉ DU CONTINENT



Longtemps réduite aux transferts financiers, la diaspora africaine s'impose aujourd'hui comme un acteur clé du développement du continent. Entre compétences, investissements et influence, elle redéfinit les enjeux de souveraineté africaine.

D'une diaspora financière à un acteur stratégique

Pendant longtemps, la diaspora africaine a été perçue essentiellement comme une communauté expatriée, souvent associée aux transferts de fonds vers les familles restées au pays. Cette vision est aujourd'hui largement dépassée.

Dans un monde marqué par la compétition économique, l'innovation technologique et les rivalités d'influence, la diaspora africaine apparaît désormais comme un acteur

stratégique majeur du développement du continent.

Entrepreneurs, chercheurs, ingénieurs, artistes, investisseurs ou cadres au sein de grandes institutions internationales : les Africains établis à l'étranger constituent un réseau mondial de compétences et d'influence dont l'Afrique commence à prendre la pleine mesure.

Une puissance économique considérable

Chaque année, les transferts financiers de la diaspora vers l'Afrique

représentent des dizaines de milliards de dollars. Dans plusieurs pays, ces flux dépassent parfois les investissements directs étrangers ou l'aide publique au développement.

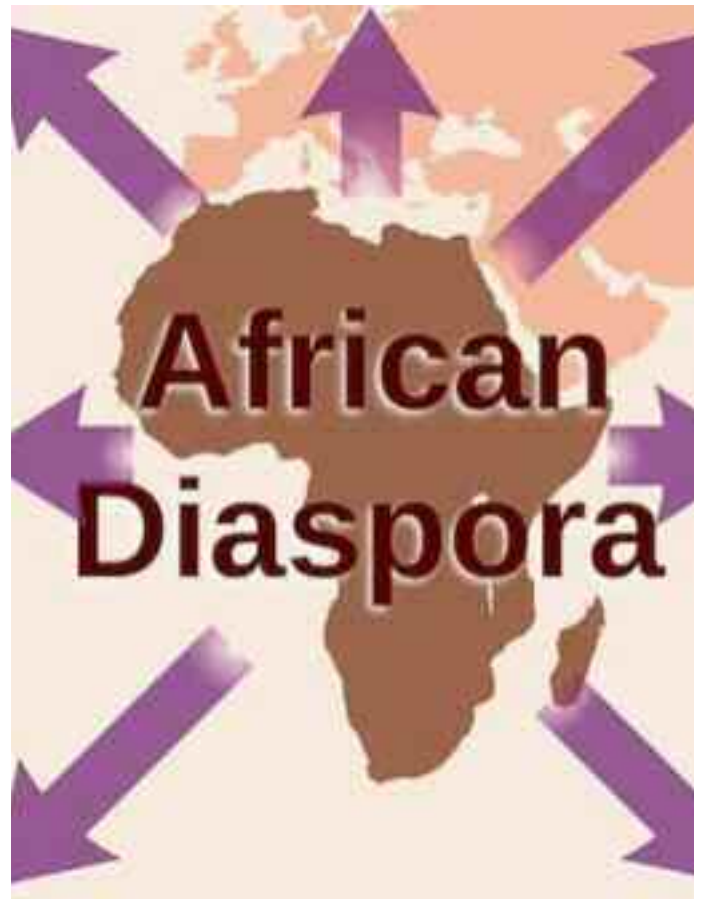
Mais au-delà de ces montants, la diaspora représente un capital économique et entrepreneurial majeur. Dans des métropoles comme Paris, Londres, New York, Montréal, Bruxelles ou Dubaï, une nouvelle génération d'entrepreneurs africains émerge dans des secteurs stratégiques : technologies, finance, énergies renouvelables, santé, industrie culturelle ou agriculture innovante.

De plus en plus, ces acteurs cherchent à investir sur le continent, à créer des filiales ou à accompagner des projets portés par de jeunes entrepreneurs locaux, contribuant ainsi à bâtir de véritables ponts économiques entre l'Afrique et le reste du monde.

Un réservoir de compétences à valoriser

L'un des atouts les plus précieux de la diaspora africaine réside dans son capital humain. Des milliers d'Africains occupent aujourd'hui des postes stratégiques dans les universités, les centres de recherche, les grandes entreprises technologiques ou les institutions internationales.

Ces compétences, acquises dans des domaines de pointe intelligence artificielle, biotechnologies, ingénierie, finance internationale ou cybersécurité constituent une ressource



essentielle pour un continent en quête d'industrialisation et de compétitivité.

De plus en plus d'initiatives visent à mobiliser ces talents à travers des programmes de formation, de transfert de technologie ou de développement d'écosystèmes d'innovation.

Le retour des talents, une dynamique en croissance

Depuis quelques années, un phénomène nouveau prend de l'ampleur : le retour d'une partie de la diaspora vers l'Afrique.

Ingénieurs, médecins, entrepreneurs ou cadres supérieurs choisissent de quitter l'Europe ou l'Amérique du Nord pour lancer des

projets dans leur pays d'origine ou ailleurs sur le continent. Ce mouvement s'explique à la fois par les opportunités économiques croissantes en Afrique et par la volonté de contribuer directement à son développement.

Cette dynamique favorise l'émergence d'une nouvelle génération d'acteurs capables de faire le lien entre standards internationaux et réalités locales.

Une diplomatie d'influence en pleine expansion

La diaspora africaine joue également un rôle croissant dans ce que l'on peut qualifier de diplomatie d'influence. Présents dans les milieux académiques, médiatiques, politiques et économiques, les Africains de la diaspora contribuent à façonner l'image du continent à l'échelle mondiale.

Des chercheurs participent aux grands débats scientifiques, des artistes rayonnent sur la scène culturelle internationale, tandis que des experts africains influencent les décisions économiques globales.

Cette présence contribue à transformer progressivement les perceptions et à promouvoir une image plus dynamique, innovante et ambitieuse de l'Afrique.

Vers une stratégie africaine de la diaspora

Malgré ce potentiel, la contribution de la diaspora reste encore sous-exploitée. Dans de nombreux

pays, les politiques publiques dédiées demeurent limitées ou insuffisamment structurées.

Pourtant, la diaspora pourrait devenir un levier central de la souveraineté économique africaine. Cela implique la mise en place de stratégies ambitieuses : facilitation de l'investissement, création de fonds dédiés, programmes de transfert de compétences ou encore plateformes de coopération entre entrepreneurs du continent et de la diaspora.

Certains États africains ont déjà amorcé cette dynamique en mettant en place des dispositifs spécifiques pour mobiliser leurs ressortissants à l'étranger.

Un levier incontournable pour l'avenir

À l'heure où l'Afrique cherche à affirmer sa place dans le nouvel ordre économique mondial, la diaspora apparaît comme un atout stratégique majeur.

La relation entre le continent et sa diaspora ne doit plus être pensée uniquement sous l'angle de l'émigration ou des transferts financiers. Elle doit s'inscrire dans une vision plus ambitieuse : celle d'un réseau mondial d'Africains mobilisés pour construire l'avenir du continent.

Dans un monde où la puissance repose aussi sur la capacité à mobiliser ses talents et ses réseaux, la diaspora africaine représente une force que l'Afrique ne peut plus se permettre d'ignorer.

START UP DU MOIS

PENDA ET “ZAM ZAM” : QUAND UNE ENTREPRENEURE TRANSFORME LA CHALEUR DE DAKAR EN OPPORTUNITÉ



A Dakar, où la chaleur rythme le quotidien, une jeune entrepreneure a su transformer un besoin simple en véritable projet économique. Avec Zam Zam, Penda Diakhaté incarne une nouvelle génération d'acteurs locaux engagés et innovants.

Une idée née du quotidien

Dans une ville comme Dakar, où le soleil impose son rythme, la glace est bien plus qu'un simple rafraîchissement : c'est un besoin, un marché

et, pour certains, une opportunité.

C'est dans cette dynamique que Penda Diakhaté, jeune entrepreneure sénégalaise, a su tracer son chemin avec sa structure Zam Zam, spécialisée dans la production et la

distribution de glaces. Derrière cette initiative se cache un parcours où la formation a joué un rôle déterminant. Issue d'un cursus orienté vers une formation professionnelle, Penda a acquis des bases solides en organisation, en gestion et en stratégie. Elle a ensuite su transformer ces acquis en une vision entrepreneuriale adaptée aux réalités locales.

Zam Zam : une réponse locale à un besoin réel

La création de Zam Zam repose sur un constat simple : dans de nombreux quartiers de Dakar, l'accès à des produits rafraîchissants de qualité et abordables reste limité.

Penda a ainsi mis en place une structure fondée sur :

- la production de glaces accessibles (sachets, bâtonnets, pots) ;
- une distribution de proximité ;
- un modèle économique inclusif.



Son approche repose sur une idée forte : servir les populations là où elles se trouvent, tout en créant de la valeur localement.

Une vision au-delà du commerce

Plus qu'une activité commerciale, Zam Zam porte une véritable vision. Pour Penda, entreprendre ne se limite pas à générer des revenus : c'est aussi un moyen de transformer son environnement.

Sa démarche s'articule autour de plusieurs objectifs :

- créer des opportunités pour les jeunes, notamment à travers la distribution des produits ;



- encourager l'entrepreneuriat féminin en montrant qu'il est possible de réussir avec peu de moyens ;
- valoriser les initiatives locales comme moteur de développement économique.

À terme, elle ambitionne de faire de Zam Zam une structure capable de se développer à plus grande échelle,

de proposer une gamme de produits plus diversifiée et de devenir une référence dans le secteur de la glace au Sénégal.

Un modèle inspirant pour la jeunesse

Dans un contexte où l'emploi des jeunes reste un défi majeur, le parcours de Penda apparaît comme un exemple concret.

Elle incarne une nouvelle génération d'entrepreneurs africains, ancrés dans leur réalité mais résolue-

ment tournés

vers l'avenir. Sa détermination et la pertinence de son modèle laissent entrevoir un avenir prometteur. Avec un accompagnement adéquat, Zam Zam pourrait franchir un cap important

et s'imposer durablement dans le paysage entrepreneurial dakarois.

Un souffle nouveau dans la chaleur de Dakar

À travers Zam Zam, Penda ne vend pas seulement de la glace : elle propose une vision, un modèle et une source d'inspiration.

Son parcours démontre que l'éducation, combinée à la détermination, peut ouvrir la voie à des initiatives porteuses de sens et d'impact.

Dans la chaleur de Dakar, Zam Zam ne fait pas que rafraîchir : elle incarne un souffle nouveau pour l'entrepreneuriat local.

DOSSIER SPÉCIAL

SOMMET ARABO-AFRICAIN DES TERRITOIRES ET DES SMART CITIES - RABAT DU 09 AU 11 JUIN 2026.



A l'issue de la 3^{ème} édition du Congrès Pedagogic Arabo-Africa Smart City tenu à Marrakech du 13 au 14 mai 2025, les organisateurs et partenaires ont adopté la « Déclaration conjointe Marrakech Durable 2025 », appelant à tenir le Sommet Arabo-Africain des Territoires et des Smart Cities qui sera tenu à Rabat du 09 au 11 Juin 2026.

Ce sommet est un événement envergure international, organisé en marge de la 4^{ème} Edition du Congrès Pedagogic Arabo-Africa Smart City, conçu comme une plateforme diplomatique territoriale et économique majeure, est coordonné par notre Bureau d'étude et d'ingénierie (Innovatel Engineering). Il bénéficie d'ores et déjà de partenaires stratégiques structu-

rants, d'une part avec l'Association Marocaine des Présidents des Conseils des Préfectures et des Provinces (AMPCPP) et l'Association Marocaine des Présidents des Conseils Communaux (AMPCC),

et d'autre part avec les Cités et Gouvernements Locaux Unis d'Afrique (CGLU Afrique), l'Organisation des

Villes Arabes (OVA), le Forum Arabe des Smart Cities, l'Organisation Intergouvernementale Panafricaine (CAFRAD) et l'Organisation Maroc Afrika (OMA).

Placé sous le thème fédérateur « Accélérer l'Économie Verte et Renforcer la Neutralité Carbone des Territoires Résilients Arabo-Africains », ce Sommet vise à ériger le Maroc en plateforme leader de dialogue et d'action concrète pour le développement territorial durable et sécurisé. Il s'inscrit en parfaite cohérence avec la vision stratégique de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, en matière de coopération Sud-Sud renforcée, de l'Accès des États du Sahel à l'Océan Atlantique, de Régionalisation Avancée et de promotion d'une croissance inclusive et résiliente sur le continent.

Le Sommet réunira des décideurs de haut niveau, des maires de capitales et métropoles, ainsi que des experts de plus de 25 pays, dont le Sénégal et l'Arabie Saoudite en tant que pays à l'honneur.

Un Espace d'Exposition Unique en son Genre : Urban Lab Morocco

Le Sommet accueillera un espace d'exposition technologique d'un genre inédit, fièrement made in Morocco : « Urban Lab Morocco ». Première plateforme démonstrateur Smart City en Afrique et dans le monde arabe, cet espace vivant et interactif est conçu comme un véritable laboratoire à ciel ouvert où les solutions les plus innovantes en matière de territoires intelligents ne sont pas seulement présentées, mais testées en

conditions réelles. Ici, les technologies ne restent pas dans les livres ou les catalogues : elles s'incarnent, se déploient et se vivent, offrant aux décideurs, aux investisseurs et aux citoyens une expérience immersive unique. En faisant de Rabat le berceau de cette première africaine et arabe, « Urban Lab Morocco » affirme le leadership du Maroc dans la conception et la promotion des villes durables, résilientes et connectées de demain.

Une Édition Plurielle au Service des Territoires de Demain

Le Sommet Arabo-Africain des Territoires et des Smart Cities se veut un espace de convergence où se rencontrent et se conjuguent les grandes transformations qui façonnent les territoires de demain. À travers un programme de plénières riche et diversifié, cette édition explore les axes stratégiques qui dessinent l'avenir des villes et des régions, dans une approche à la fois transversale et sectorielle.

► Gouvernance et équité ouvrent la réflexion en posant les fondations politiques et institutionnelles de la transformation territoriale. La plénière dédiée à la Gouvernance Territoriale Résiliente interroge les conditions d'une action publique à la fois efficace et équitable, capable de répondre aux besoins des citoyens tout en renforçant la capacité d'adaptation des territoires face aux chocs économiques, sociaux et climatiques.

► Mobilité et sécurité sont au cœur des préoccupations : la Sûreté et la



Sécurité Routière croisent ainsi la Mobilité Urbaine, pour penser des déplacements à la fois fluides, accessibles et protégés, où l'innovation technologique et l'aménagement des espaces publics se conjuguent au service du citoyen.

► Durabilité et circularité constituent un second pilier essentiel. La Durabilité Environnementale dialogue avec l'Économie Circulaire, la Construction Durable et l'Urbanisme, pour poser les fondations de territoires sobres en carbone, résilients face aux changements climatiques et capables de valoriser durablement leurs ressources.

► Énergie, eau, agriculture et infrastructures sont les colonnes verté-

brales de toute transformation territoriale. L'Éclairage Public Intelligent, les Énergies Renouvelables, les Technologies de l'Eau, l'Agriculture Durable et la Smart Logistique s'articulent pour bâtir des territoires autonomes, efficaces et préparés aux défis de demain, en conciliant sécurité alimentaire, souveraineté énergétique et gestion durable des ressources naturelles.

► Transformation numérique et souveraineté technologique irriguent l'ensemble des thématiques. La Transformation Digitale, les Télécoms 5G, la Cybersécurité et l'e-Gouvernement sont autant de leviers pour repenser la relation entre

l'administration et les citoyens, moderniser les services publics et garantir la confiance dans un monde hyperconnecté.

► Finance et assurance viennent soutenir cette ambition en apportant les réponses aux questions de financement et de couverture des risques. La plénière sur la Finance Verte et l'Assurance des Risques explore comment ces instruments peuvent accélérer la transition écologique des territoires et sécuriser les investissements nécessaires à leur résilience.

► Tourisme, économie sociale et solidarité placent l'humain au cœur de la dynamique territoriale. Le Tourisme Durable et l'Économie Sociale et Solidaire explorent de nouveaux modèles de développement, plus inclusifs et plus respectueux des équilibres locaux.

► Santé, éducation et innovation enfin, constituent les socles d'une société résiliente. La Télémédecine et l'Enseignement Supérieur incarnent l'alliance entre la technologie et le service public, entre l'innovation et la formation des générations qui construiront les territoires de demain.

► Médias et information territoriale jouent un rôle essentiel dans cette transformation. La plénière sur le Journalisme et l'Information Territoriale Résiliente interroge l'impact des médias sur l'adhésion des citoyens aux projets de développement territorial, en soulignant leur rôle de médiateurs, de sensibilisa-

teurs et de co-constructeurs de la confiance collective.

Ainsi, chaque plénière est conçue comme un laboratoire d'idées et un espace de co-construction, où décideurs publics, experts, chercheurs, entrepreneurs et représentants de la société civile échangent, débattent et forgent ensemble les réponses aux défis communs de nos territoires.

GENESE DU CONGRES PEDAGOGIC ARABO-AFRICA SMART CITY

1. Origine et Vision Fondatrice

Depuis son lancement en 2022, le Congrès Pedagogic Arabo-Africa Smart City s'est imposé comme la plateforme de référence pour l'écosystème des territoires et des villes intelligentes en Afrique et dans le monde arabe. Organisé tour à tour dans les grandes villes marocaines, il fédère chaque année les forces vives de la transformation urbaine : décideurs politiques, experts internationaux, architectes, topographes, bureaux d'études et d'ingénieries, entreprises innovantes et maires des collectivités territoriales. Son ADN : une approche unique mêlant haute réflexion stratégique, immersion dans des solutions concrètes et création de synergies durables, au service d'un objectif commun : bâtir des territoires résilients, durables et connectés.

Le Congrès Pedagogic Arabo-Africa Smart City est bien plus qu'un événement : c'est une vision incarnée, née en 2022 de l'ambition de son fondateur, Ingénieur Lotfi BENNANI, expert

senior marocain de renommée internationale dans les domaines des territoires intelligents, des villes durables et de l'industrie de futur 4.0. Fort de trente-trois années d'expérience, de l'étude à la conception, de l'expertise à l'organisation d'événements continentaux majeurs au Maroc, il a posé un constat simple mais fondamental, partagé par les plus hautes instances institutionnelles et économiques : l'espace arabo-africain a besoin de plateformes structurantes, pérennes et dédiées pour accélérer sa transformation urbaine et territoriale.

Le Congrès est né de cette conviction. Il se veut une réponse concrète à cette urgence partagée, en combinant trois forces vives : une approche pédagogique immersive (incarnée par l'Urban Lab Morocco), une vision opérationnelle ancrée dans les réalités du terrain, et une dynamique de réseau capable de fédérer les acteurs clés. Ensemble, elles forment un écosystème unique de coopération et d'innovation, au service d'une ambition commune : faire émerger des territoires arabo-africains plus intelligents, plus résilients et plus solidaires.

2. L'ADN du Congrès : Trois Piliers Fondamentaux

L'identité et la valeur ajoutée du Congrès reposent sur trois piliers indissociables, qui constituent sa marque de fabrique et sa spécificité sur la scène internationale. Ces trois dimensions, articulées en synergie, font de cet événement bien plus qu'un

rendez-vous annuel : un véritable écosystème de transformation territoriale.

2.1. Pédagogie : Rendre Accessible pour Mieux Transformer

Le premier pilier du Congrès est une conviction forte : la complexité des territoires intelligents ne doit pas être un frein, mais un levier d'action. La pédagogie est au cœur de notre approche, avec pour objectif de rendre accessibles les concepts les plus avancés : transition énergétique, économie circulaire, gouvernance territoriale, digitalisation des services publics, afin que chaque acteur, qu'il soit élu, technicien ou entrepreneur, puisse s'en emparer.

Cette approche se concrétise à travers :

- ▶ Des ateliers de formation immersive et des masterclasses animés par des experts de renom.
- ▶ Des guides pratiques et fiches méthodologiques conçus pour une appropriation rapide sur le terrain.
- ▶ Un langage accessible et une scénographie pédagogique, adaptés aussi bien aux décideurs qu'aux techniciens et aux citoyens engagés.
- ▶ L'Urban Lab Morocco, véritable laboratoire vivant où les concepts s'incarnent en démonstrations concrètes.

2.2. Opérationnel : Du Concept à la Réalité sur le Terrain

Le second pilier répond à une exi-

gence fondamentale : ne pas en rester aux discours. Le Congrès est conçu comme un accélérateur de projets, où chaque participant repart avec des solutions concrètes, des modèles éprouvés et des contacts opérationnels.

Cette dimension opérationnelle se déploie à travers :

- ▶ Des démonstrateurs technologiques (Urban Lab Morocco) où les innovations sont présentées en conditions réelles.
- ▶ Des études de cas et retours d'expérience de territoires ayant déjà engagé leur transformation.
- ▶ Un focus sur les modèles économiques et les mécanismes de financement accessibles aux collectivités territoriales.
- ▶ Des rencontres B2B structurées, permettant aux porteurs de projets de rencontrer des investisseurs, des bureaux d'études et des donneurs d'ordre.

2.3. Réseau : Créer des Synergies Durables pour une Transformation Partagée

Le troisième pilier est celui de la force collective. Le Congrès ne se limite pas à un temps fort annuel ; il crée et anime une communauté active et engagée, réunissant les acteurs clés de l'écosystème territorial arabo-africain.

Ce réseau vivant se nourrit de :

- ▶ La mise en relation d'élus, d'experts, d'investisseurs et de décideurs de plus de 25 pays arabes et africains.
- ▶ Des partenariats institutionnels stratégiques avec des organisations

continentales (CGLU Afrique, OVA, CAFRAD, DCT (Sénégal)) et des associations d'élus (AMPCPP, AMPCC).

▶ Une animation tout au long de l'année, à travers des webinaires, des groupes de travail et une plateforme collaborative.

▶ Un esprit de solidarité territoriale, où chaque acteur contribue à l'enrichissement collectif par le partage des bonnes pratiques et des innovations locales.

Ensemble, ils font du Congrès bien plus qu'un événement : une plateforme de transformation territoriale, un laboratoire d'idées et d'actions, et un levier de coopération durable pour les territoires d'Afrique et du monde arabe. Une architecture unique, au service d'une ambition partagée : bâtir, ensemble, des territoires intelligents, résilients et solidaires.

3. Valeurs et Ambition

Le Congrès est bien plus qu'un événement : il est un acte de foi dans la coopération Sud-Sud et un levier concret de solidarité territoriale. Il s'inscrit pleinement dans les orientations stratégiques des grandes organisations continentales et répond aux priorités des politiques nationales de développement durable. Son ambition est à la hauteur des enjeux :

devenir d'ici 2030 la plateforme de référence pour l'échange d'expertises, la formation des élus locaux et la promotion de l'innovation territoriale en Afrique et dans le monde arabe. Un espace où se rencontrent, se forment et se conjuguent les forces vives du développement territorial.

COOPÉRATION

SANTÉ, PRÉVENTION ET PARTAGE D'EXPERTISES : UN PARTENARIAT INÉDIT ENTRE ACTEURS MAROCAINS AU MAROC ET AU SÉNÉGAL



L'équipe marocaine de sensibilisation à la santé s'allie au Collectif des médecins marocains au Sénégal et à la Ligue des étudiants marocains au Sénégal pour lancer un nouveau partenariat de coopération scientifique et humaine entre les deux pays.

Ce partenariat prévoit l'organisation d'une série de conférences de sensibilisation à la santé et de caravanes médicales dans plusieurs régions du Royaume et au Sénégal, au service d'un meilleur accès à l'information et à la prévention.

Un ancrage dans des liens d'exception

Cette initiative s'inscrit dans le prolongement naturel des liens de fraternité historiques et profonds qui unissent le Maroc et le Sénégal. Ce partenariat stratégique, renforcé depuis les années 1960 sur des fonde-

ments spirituels, économiques et politiques, a été constamment nourri au plus haut niveau. Le Sénégal demeure le pays africain le plus visité par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, avec neuf visites officielles. C'est également depuis Dakar que le Souverain s'est adressé, fait unique, à son peuple depuis l'étranger, un geste qui illustre la place singulière qu'occupe le Sénégal dans la vision royale de coopération Sud-Sud. En parfaite adéquation avec cette vision éclairée, qui place la justice territoriale et l'accès équitable à la santé au cœur des priorités nationales, ce nouveau



partenariat entend prolonger, sur le terrain, l'esprit de solidarité et de partage qui caractérise la relation entre les deux pays.

Un bilan déjà conséquent

Composée de la journaliste scientifique Nabila Bakkass, spécialisée dans les questions de santé et de société, et du Dr Issam Hamrerras, médecin chirurgien spécialisé en chirurgie digestive et générale, l'équipe marocaine de sensibilisation à la santé a pu réaliser, en une année, près de 31 étapes dans différentes régions du Royaume, en collaboration avec des acteurs de la société civile et avec l'institution du Médiateur du Royaume.

L'équipe a choisi d'étendre cette expérience au Sénégal et c'est dans ce cadre que plusieurs actions ont ainsi été réalisées avec succès à Dakar entre janvier et mars 2026, en étroite coordination avec les partenaires locaux.

La Ligue des étudiants marocains au

Sénégal, présidée par Dr Ikbal Lahlimi Alami, et le Collectif des médecins marocains au Sénégal, sous la présidence du Dr Oussma Bouchti, ont contribué activement à cette dynamique en facilitant la mobilisation des compétences et la mise en œuvre des actions sur le terrain.

Au-delà de la santé : soft skills, coaching et valorisation des compétences

Parallèlement au volet scientifique et médical, un programme de conférences consacrées aux soft skills et au coaching est prévu. Ces rencontres seront menées en collaboration avec la diaspora marocaine établie au Sénégal, dans une logique de transmission, d'accompagnement et de valorisation des compétences des jeunes des deux pays.

Ce partenariat illustre une volonté commune de bâtir, par la santé et le savoir, une coopération concrète, humaine et durable entre le Maroc et le Sénégal.



Pour vos publicités et reportages

Contactez-nous :

alauneafrique@gmail.com

**BP 11748 Dakar-Peytavin
Cité El hadj malick Sy ,Ouakam
Tél. : (+221) 33 860 77 26
Mobile : (+ 221) 77 793 11 30
E-mail: alauneafrique@gmail.com**